

Il est d'usage de présenter l'auteur lors de la rédaction du catalogue de sa collection. Maître Bernard CHWARTZ, grand Amateur, est avide de connaissances. Ses collections, pour les principales, vont des ivoires au vin, des ouvrages sur le vin à l'art culinaire, des jetons de notaires aux monnaies, ce qui nous intéresse. Nous l'avons connu grâce aux monnaies, sur le conseil de notre ami Marcel PESCE. Il est rare de voir quelqu'un que l'on commence à initier à une période de la numismatique apparemment assez ingrate (pour les non-spécialistes), celle du Haut Moyen Âge, vous apprendre des quantités d'informations historiques, participer lui même à la recherche, à la rédaction d'articles et découvrir des exemplaires inédits. En une vingtaine d'années le collectionneur est devenu si avisé qu'il nous étonne en rassemblant 46 monnaies de l'époque mérovingienne dont un solidus de Théodebert Ier frappé à Bonn (Allemagne), le premier denier avec CAR/ILO en clair, que nous attribuons à Charles Martel, 20 deniers de Pépin le Bref, 1 denier de Carloman, 22 deniers et une obole de Charlemagne, 33 monnaies dont le solidus de Louis le Pieux, etc. Rien ne s'est vu d'une telle intensité depuis un siècle, des mérovingiens jusqu'au tout début du monnayage baronnial.

En guise d'avant-propos, nous allons publier deux monnaies dont l'attribution était inconnue. Nous aurions pu choisir de présenter d'autres monnaies inédites ou d'une extrême rareté comme les n°13, 25, 28, 31, 35, 37, 38, 41, 44 à 46, 50, 58, 62, 69, 74, 75, 84, 87, 93, 148, 166, 180, 185, les deniers au nom d'Ardis n° 72-73 que nous proposons de classer à Arles-sur-Tech et enfin le n°47 que nous donnons à Charles Martel, un fleuron de notre patrimoine numismatique, mais il faut faire un choix.

Dans le premier article, Maître Chwartz propose de classer un denier de Pépin à la ville de Thionville. Dans le second, nous décrivons un denier acquis à sa demande, dans une vente à Genève, il y a quelques années. Nous venons d'en découvrir le personnage mentionné au revers. C'est un denier au nom d'Erodbertus, Rodbertus ou Robert, l'ancêtre de la famille des Robertiens. De son lignage proviennent plusieurs Rois de France au IXe et Xe siècles, Eudes, Robert Ier, Raoul, le duc Hugues le Grand et enfin Hugues Capet qui succède au dernier Roi carolingien. Ce denier est un autre fleuron de notre patrimoine numismatique.

Pierre CRINON

Bernard CHWARTZ
Attribution d'un denier de Pépin à Thionville (Moselle).



Nous proposons d'attribuer le denier numéro 66 de la vente à la ville de Thionville (Moselle).

A/. Monogramme de Pépin. Les deux lettres R et P liées à la base, sous un tilde abrégé. Globule central et un autre devant la lettre P.

R/. TEU dans le champ, sous deux signes abrégés superposés ; le plus petit au-dessus.

Denier, 1, 11 g. (0h).

La forme TEU correspond au début du nom de plusieurs localités en Champagne et dans l'Aisne : *Teutgisus* pour Tigecourt, ancien château, aujourd'hui ferme de la commune de Montmirail (Marne) - *Teudefridus* pour Thieffrain (Aube) - ou quantité de petits bourgs dont les noms honorent Thibaut, Théobaldus, Thierry, ou Saint Thierry. Nous écartons Château-Thierry, *Theoderici Castellum*, car la première citation sous cette forme, par Flodoard, ne date que des environs de 923 (1).

Sous Pépin, les localités, dont le nom est mentionné sur la monnaie, ne sont plus de petits bourgs comme à l'époque mérovingienne. Les localisations mentionnées plus haut sont secondaires, il convient de rechercher un autre lieu.

Une localité importante comportant un palais à l'époque de Pépin retient toute notre attention et ne souffre pas la comparaison avec les lieux cités dans le premier paragraphe. Il s'agit de Thionville (chef-lieu d'arrondissement, Moselle) dans le palais de laquelle furent signés de nombreux actes de Pépin. La forme ancienne de Thionville est *Theodonis villa* ou *Theudonis villa* (2).

Le double signe abrégé a-t-il une explication ? Nous proposons une hypothèse à vérifier : le premier trait abrégé correspond au tilde normal, et le second pourrait convenir à une lettre H, en aspiration.

Notes

(1) A. LONGNON, *Les noms de lieu de la France*, Paris, 1920-1929, Tigecourt, n°1105 p. 260, Thieffrain, n°889 p. 217 et Château-Thierry, n°1141 p. 454.

(2) M. DE BOUTEILLER, *Dictionnaire topographique de l'ancien département de la Moselle*, Paris, 1874, p. 772. A. LONGNON, n° 1150 p. 265 précise *Theodonis villa*.

Pierre CRINON

Attribution d'un denier de Pépin au nom d'Erodbert à Robert (...741, 757-758...), le premier Robertien, ancêtre de Hugues Capet.



Le revers du denier numéro 54 de la vente est au nom d'un personnage. Il provient de la vente de notre confrère Alain Baron à Genève (Numismatica Genevensis 4), les 1/12 décembre 2006, n°531. Il ne peut correspondre à un évêque de Paris.

A/. Monogramme de Pépin, composé des lettres R et P liées à la base, sous un tilde. Trois globules devant.

R/. ERO/DBER/RT en trois lignes.

Denier. 1 g. (11h).

La lecture est aisée : Erodbert. Qui est cet Erodbert ? Michel Dhémin a servi de catalyseur pour cette découverte. Ce nom correspond à un Rodbertus, Ruodbertus ou Rotpertus. Il existe plusieurs mentions de ce personnage. Vers 748 est signalé un Rotpertus « *magnificus vir* » par le pape Zacharie (741-752), avec douze autres hommes de haute position sociale. En 757 et 758, un Rodbertus « *missus de Pépin* » puis un comte Ruopertus sont cités (1). Il s'agit d'un seul et même personnage. On connaît bien le *missus* de Pépin nommé Rodbertus. Décédé avant 764, il est Ruopertus, le père de Cancor, fondateur du monastère de Lorsch (Hesse, Allemagne), comte en Rheingau. Il est le tout premier membre connu de la famille des Robertiens. K. F. Werner a proposé de l'identifier à Chrodebertus, comte en Hesbaye, *Hasbania* (entre Namur et Liège), mentionné en 741. Werner a démontré que *Chrod* est identique à *Rot* et correspond à Rot-bert (Robert), nom utilisé à chaque génération par ses descendants. Il établit même que le lien entre Charles Martel et le comte d'Hesbaye, existait déjà ; il était l'« un des fidèles les plus proches de Charles Martel » (2).

Son intervention comme *missus* royal, avec l'abbé Fulrad de Saint-Denis, est attestée au début de l'année 757 (entre décembre 756 et mars 757) dans les négociations entre le pape Etienne II (752 - mort après le 26 avril 757) et le duc Désiré prétendant à la couronne lombarde : « *...vestros missos, id est Folradum, Deo amabilem abbatem et presbiterum atque Rodbertum...* » (3). Cette intervention est rappelée par le Pape suivant Paul Ier (757-767) au Roi Pépin, en 758. Cette année là, Rodbertus est en charge, avec Georgius (évêque d'Ostie), de faire parvenir un courrier à Pépin : « *Rodberto fidelissimo vostro misso* » (4).

Il apparaît que ce comte nommé Erodbert, Ruodbertus, Rodbertus ou parfois Chrodebertus, fut autorisé par Pépin à mettre son nom sur la monnaie du Roi. Ce monnayage de Pépin associé, au revers, avec un personnage est rarissime. Nous avons fait la même remarque pour l'évêque Georgius à qui nous avons proposé d'attribuer un denier il y a quelques années. Il s'avère que les deux *missi* du Roi et du Pape eurent le même privilège de partager l'espace d'un denier avec le Roi (5). Cette attribution permet de confirmer définitivement l'attribution à Georgius du denier n°55 de cette vente qui avait soulevé quelque objection.

Nous reconnaissons en Erodbert le premier des Robertiens, comte en Hesbaye et Rheingau. Sa généalogie est connue, donnée par P. Riché (6). Il est l'époux de Williswind et père du fondateur de Lorsch, Cancor, et de Robert duc d'Hesbaye. L'un de ses petits enfants, fils de Landrade est Chrodegand, évêque de Metz ; une de ses petites filles, fille du comte Ingramm, est Irmingarde l'épouse de Louis le Pieux. Dans ses descendants on trouve Robert le Fort à la 4^e génération, Eudes Roi de France en 888 puis Robert Roi de France en 922 à la 5^e, Hugues le Grand à la 6^e, Hugues Capet à la 7^e. C'est un personnage considérable et d'une lignée extraordinaire dont les descendants prendront la suite des Carolingiens. Cette proposition de lecture, confirmée par la généalogie, est de tout premier ordre. Nous présentons avec ce denier, comme l'a écrit K. F. Werner, la preuve d'une ironie de l'histoire : « qu'un des « Robertiens » (au sens large) soit à l'origine de la royauté carolingienne », son nom mentionné au revers d'un denier de Pépin (7).

Dans quel lieu a été frappé ce denier ? Très vraisemblablement dans un palais, sous le contrôle royal. Remarquons que la particularité des seuls trois globules devant la lettre P ne se retrouve que très rarement, sur des deniers au revers *Autramnus* attribués à Saint-Denis (8).

Notes

- (1) Lettre du pape Paul Ier à Pépin, Ph. Jaffé, *Monumenta Carolina, section Codex Carolinus, dans Bibliotheca rerum germanicarum tomus quartus*, 1867, p. 77-83, négociations entre le pape Etienne et Désiré, *ibidem*, p.61-67. La plupart de ces informations peuvent être retrouvées sur Internet : Didier F. ISEL, *Prosopographie des personnages mentionnés dans les textes pour l'époque de Pépin le Bref et de son frère Carloman (741-768)*, 2007.
- (2) Sur les origines de la famille des Robertiens nous suivons K. F. WERNER, «Les premiers Robertiens et les premiers Anjou (IXe siècle – début Xe siècle)», *Mémoires de la Société des Antiquaires de l'Ouest, année 1996, supplément au B.S.A.O, 2ème trimestre 1995, Actes du colloque tenu à Angers en septembre 1987*, p.16-18 et notes 51-54 p. 49-50 – K. GLÖCKNER, «Lorsch und Lothringen, Robertiner und Capetinger», *Zeitschrift für die Geschichte des Oberrheins*, N.F. 50, 1936, p. 308, 337. – Le monastère de Lorsch a été fondé par la veuve du comte Rotbertus, Williswind, avec son fils Cancor et Chrodegand l'évêque de Metz. Voir : M. GOCKEL, *Karolingische Königshöfe am Mittelrhein*, Göttingen, 1970, p. 298 sq. C'est Glöckner qui a identifié le comte Rodbertus (757-758) comme le *consanguineus* de Chrodegand. K. GLÖCKNER, «Lorsch und Lothringen, Robertiner und Capetinger », *Zeitschrift für die Geschichte des Oberrheins*, N.F. 50, 1936, p. 311. L'origine liégeoise des Robertiens est établie et démontrée par K. F. Werner, que nous suivons, contrairement à l'origine rhénane (région de Mayence) par M. WERNER, *Der Lütticher Raum in frühkarolingischer Zeit*, Göttingen, 1980, p. 221 n°69 et à J. SEMMLER, «Chrodegand Bischof von Metz, 747-766», dans *Die Reichabtei Lorsch, Festschrift zum Gedeken an irhe Stiftung 764*, éd. F. Knopp, 1973, p. 229-245.
- (3) Ph. Jaffé, *op. cit.*, p. 77-83, *Codex Carolinus*, n°17, *Monumenta Germaniae Historica, Epis. III*, édition Mühlbacher, Hanovre, 1906, p. 514-517.
- (4) Ph. Jaffé, *op. cit.*, p. 75-77, *Codex Carolinus* n°16, *M.G.H. Epis. III*, p. 513-514.
- (5) P. CRINON et B. CHWARTZ, « Un denier inédit de Pépin », *BSFN* juin 2000, p.104-107
- (6) P. RICHE, *Les Carolingiens. Une famille qui fit l'Europe*, Paris, 1983, tableau n°XVIII (Les Robertides).
- (7) K. F. WERNER, *op. cit.*, p. 18. L'auteur démontre plus loin, note 54 p. 49-50 que le lien entre Charles Martel et les Robertiens, le comte d'Hesbaye, existait déjà. Le Comte Rotbertus est mentionné à cette époque « *filius Lantbertii* », dans le *Cartulaire de l'abbaye de St-Trond*, T.I, Bruxelles, 1870, n°1.
- (8) Saint-Denis, Gariel, n°3 pl. I. Les autres deniers au nom d'Auttramnus possèdent d'autres globules sous le tilde – voir aussi sur un denier peut-être de Saint-Géry de Cambrai qui présente les trois globules devant la lettre P, mais en plus une lettre T et une croix gammée à l'avvers, Gariel, n°65 pl. III = MG, n°75, exemplaire conservé à Berlin.

BIBLIOGRAPHIE

Ouvrages et articles mentionnés

- A.- E. ARSLAN, *Le Monete di Ostrogoti, Longobardi e Vandali*, Milan, 1978
- A. DE BELFORT, *Description générale des monnaies mérovingiennes*, Paris, 1892-1895, 5 volumes
- M. BOMPAIRE et Fr. DUMAS, *Numismatique médiévale, L'atelier du médiéviste* 7, Turnhout, 2000
- M. DE BOUTEILLIER, *Dictionnaire topographique de l'ancien département de la Moselle*, Paris, 1874
- R. CHEVALIER, M. DHENIN, M. HOURLIER, et alii, « Trouvailles récentes de monnaies mérovingiennes dans le département de l'Aube », *Bulletin de la Société Française de Numismatique (BSFN)*, juin 1988, p. 384-390
- B. CHWARTZ, « Attribution d'un denier de Pépin à Thionville (Moselle) », en avant-propos de ce catalogue
- G. CONBROUSE, *Catalogue raisonné des monnaies nationales de France*, I mérovingiennes, Paris, 1839
- *Atlas des monnaies nationales*, Paris, 1840-1841, 2 volumes
- S. COUPLAND, « The coinages of Pippin I and II of Aquitaine », *Revue Numismatique (RN)*, 1989, p. 194-222 et pl. XX
- « Money and coinage under Louis the Pious », *Francia* T. 17/1, 1990, p. 23-54
- « The early Coinage of Charles the Bald, 840-864 », *Numismatic Chronicle (NC)* 151, 1991, p. 121-158 et pl. 21-24
- « The Coinage of Lothar I (840-855) », *NC* 161, 2001, p. 157-198 et pl. 35-39
- *Carolingian Coinage and the Vikings, Studies on Power and Trade in the 9th Century*, Ashgate, Aldershot, 2007 (recueil d'articles)
- P. CRINON, « A propos de deniers inédits de Blois (Xe siècle) : le monnayage à la tête dans les domaines de Thibaud de Tours et Thibaud Ier (durant les deux premiers tiers du Xe s.) », *BSFN*, janvier 1993, p. 467-472
- « Un denier inédit de Narbonne au nom de Charles empereur (Charles le Gros ?) frappé avec un coin regravé », *BSFN*, juin 1994, p.869-873
- « Catalogue des monnaies carolingiennes de Tours du VIIIe s. au début de la féodalité, Xe s. », *Tours études numismatiques, supplément au BSFN n°6, de juin 1997*, p. 53-87
- « Attribution d'un denier de Pépin au nom d'Erodbert à Robert (...741, 757-758...), le premier Robertien ancêtre de Hugues Capet », en avant-propos de ce catalogue
- P. CRINON et B. CHWARTZ, « Un denier inédit de Pépin (751-768) frappé à Narbonne. », *BSFN*, décembre 1993, p. 696-699
- « Un denier inédit de Pépin », *BSFN*, juin 2000, p. 104-107 (attribué à Georgius)
- P. CRINON et M. PESCE (+), « A propos d'un *solidus* inédit : nouvelles observations sur le monnayage de Thierry Ier », *BSFN*, octobre 2003, p. 159-164
- M. CRUSAFONT I SABATER, *Numismatica de la corona Catalano Aragonesa medieval (785-1516)*, Madrid, 1982
- H. DANNENBERG, *Die deutschen Münzen der sächsischen und fränkischen Kaizerzeit*, 4 volumes, Berlin, 1874-1905
- J. DEVIOSSE, *Charles Martel*, édition de 2006, Taillandier
- M. DHENIN, « Découverte d'un denier mérovingien à Pontault-Combault (Seine-et-Marne) », *BSFN*, mars 1980, p. 663-664 et 666
- « Le trésor monétaire de Breuvery-sur-Coole (Marne) », *Comptes rendus des séances de l'Académie des Inscriptions et Belles-lettres*, Juillet-décembre 1989, p.811-823
- R. H. M. DOLLEY et K. F. MORRISON, *The carolingian coins in the British Museum*, Londres, 1966
- Fr. DUMAS, *Le trésor de Fécamp et le monnayage en Francie occidentale pendant la seconde moitié du Xe siècle*, Paris, 1971

- « Les monnaies de Raoul, roi de France (923-936) », *Mélanges... offerts à J. Lafaurie*, Paris, 1980, p. 215-222 et pl. XXI et XXII

Fr. DUMAS et P. de LA PERRIERE, « Un denier inédit du Roi Lothaire pour Chinon », *RN*, 1977, p. 152-161 et pl. XIV-XVII

J. DUPLESSY, *Les trésors monétaires médiévaux et modernes découverts en France*, T. I, Paris, 1985

- « Le monnayage du roi Raoul (923-936) en Orléanais », *BSAHO*, 49, 1978, p. 115-124

- « Obole inédite d'Orléans (fin du Xe ou début du XIe siècles) », *BSFN*, avril 1981, p. 36

- « Deniers de Vendôme inédits du Xe siècle », *BSFN*, avril 1989, p. 558-559

A. ENGEL et R. SERRURE, *Traité de numismatique du Moyen Age*, 3 volumes, Paris, 1891-1905 (volume 1)

H. FRERE, *Le denier carolingien, spécialement en Belgique*, Louvain-la-Neuve, 1977. Compléments parus dans *Revue Belge de Numismatique (RBN)*, 1980, p.109-127 et *RBN*, 1997, p.95-112

E. GARIEL, *Les monnaies royales de France sous la race carolingienne*, 2 volumes, Strasbourg, 1883-1884

H. E. VAN GELDER, « De karolingische muntvondst Roermond, *Jaarboek voor Munt-en Penningkunde (JMP)* 72, 1982, p. 12-49

Bibliothèque de Grenoble, *Catalogue rédigé à l'occasion des Journées de la SFN*, juin 1976

Ph. GRIERSON, « The Gold solidus of Louis the Pious and its imitations », *JMP* 38, 1951, p. 1-41

- « La date des monnaies d'or de Louis le Pieux », *Moyen âge*, 1963, p. 67-74.

- « Money and Coinage under Charlemagne », *Karl der Grosse*, I, Düsseldorf, 1966, p. 501-536

Ph. GRIERSON et M. BLACKBURN, *Medieval European Coinage (MEC), I, The Early Middle Age (5th – 10th centuries)*, Cambridge University Press, 1986. [Collection du FITZWILLIAM Museum].

W. HÄVERNICK, *Münzstätte von Köln, sowie die Prägungen der Münzstätten des Erzstifts Köln vom Beginn der Prägung bis 1304*. Cologne, 1935

M. HOURLIER, - « Un denier de Pépin (754-768) attribuable à Dax », *BSFN*, octobre 2000, p.181-182

J. P. C. KENT, *The Roman Imperial Coinage, The Divided Empire and the Fall of the Western Parts 395-491*, Volume X, Londres, 1994

B. KLUGE, *Numismatik des Mittelalters, Band I, Handbuch und Thesaurus Nummorum, Medii Aevi*, Berlin-Vienne, 2007 (monnaies du Staatliche Museen à Berlin)

G. LACAM, *Civilisation et monnaies byzantines*, Paris, 1974

J. LAFAURIE, « Trésor monétaire carolingien trouvé dans le Jura », *ANS Centennial publication*, New-York, 1958, p. 407-415

- « Deux trésors monétaires carolingiens : Saumeray (Eure-et-Loir), Rennes (Ille-et-Vilaine), *RN*, 1965, p.262-305 (attributions à Charles le Gros des monnaies CARLVS IMP AVG)

- « Numismatique. Des Carolingiens aux Capétiens », *Cahiers de Civilisation Médiévale*, Poitiers, 1971, p. 117-137 et VI planches

- « Numismatique : Des Mérovingiens aux Carolingiens, *Francia*, Band 2 (1974), Munich, 1975, p. 26-48 et pl. III-VIII

- « Deniers de Pépin le Bref frappés à Angers », *BSFN*, février 1987, p.154-156

- « Réattributions de quelques monnaies mérovingiennes au type de la croix à huit rais », *BSFN*, février 1980, p.647-651 et mars 1980, p. 668-669

- « Deniers du VIIIe siècle de Saint-Ouen de Rouen », *Histoire et numismatique en Haute-Normandie, Cahiers des annales de Normandie, n°12A*, Caen, 1980, p.109-116

- « Trésor de monnaies du VI^e siècle découvert à Alise-Sainte-Reine en 1804 », *RN*, 1983, p. 101-138 et pl. XIX-XXII

- « Monnaies franques et mérovingiennes », *Monnaies d'or des musées de Nîmes, Cahiers des musées et monuments de Nîmes* 7, Nîmes, 1989, p.34-41

- « Monnaies mérovingiennes du musée des Beaux-Arts de Lyon », *supplément 1/2 du Bulletin des musées et monuments Lyonnais*, 1996, 59 p. et IX pl.

- « Monnaies frappées en Gaule à l'époque de Clovis », *Clovis histoire et mémoire, sous la direction de Michel Ruche. Actes du colloque international d'histoire de Reims les 19-25 septembre 1996*, Paris, 1997, T. I, p. 769-802

J. LAFAURIE et J. PILET-LEMIERE, *Monnaies du haut Moyen Age découvertes en France (Ve-VIIIe siècles)*, *Cahiers Ernest Babelon* 8, CNRS, Éditions, 2003

J. LELEWEL, « Vingt-trois pièces des monétaires mérovingiens... », *RN*, 1836, p. 321-330 et pl. IX

A. LONGNON, *Les noms de lieu de la France*, Paris, 1920-1929,

Ad. DE LONGPERIER, « Cent deniers de Pépin, de Carloman et de Charlemagne, trouvés près d'Imphy en Nivernais », *R.N.*, 1858, p. 202-263, pl. XII-XIII

K. F. MORRISON et H. GRUNTHAL, *Carolingian coinage*, New-York, 1967 (*Numismatic notes and monographs*, 158) (photographies de monnaies du Staatliche Museen à Berlin) (MG)

F. POEY D'AVANT, *Monnaies féodales de France*, Paris, T. I à III, Paris, 1858-1862

Vte PONTON D'AMECOURT, *Recherche sur les monnaies mérovingiennes du Cenomannicum*, Mamers-Le Mans, 1883

M. PROU, « Inventaire sommaire des monnaies mérovingiennes de la collection d'Amécourt acquises par la Bibliothèque Nationale », *RN*, 1890, p. 145-240, 273-357 et 2 pl. (Tirage à part, Paris, 1891)

- *Catalogue des monnaies de la Bibliothèque Nationale. Les monnaies mérovingiennes*, Paris, 1892

- « Recueil de dessins de monnaies mérovingiennes donné à la Bibliothèque Nationale par A. de Barthélemy », *RN*, 1893, p. 459-473

- *Catalogue des monnaies françaises de la Bibliothèque Nationale. Les monnaies carolingiennes*, Paris, 1896

P. RICHE, *Les Carolingiens : une famille qui fit l'Europe*, Paris, 1983

- *Dictionnaire des Francs, Les temps Mérovingiens*, éd. Bartillat, 1996

P. Ch. ROBERT, « Trésor de Chinon », *Annuaire de la Société Française de Numismatique* VI, 1882, p. 164-478

A. M. ROMERO, *Saint-Denis, la montée des pouvoirs*, Paris, 1992

F. de SAULCY, « Monnoies mérovingiennes inédites », *RN*, 1838, p. 266-274

Ph. SCHIESSER, « Les oboles unifaces de Charlemagne à Melle », *Numismatique et Archéologie en Poitou-Charentes, Actes du colloque, 7-8 décembre 2007*, p.49-62 et pl. VI

H. VANHOUDT, « De Merovingische munten in het penningkabinet van de Koninklijke bibliotheek te Brussel, Een kataloog van de hedendaagse verzameling », *RBN*, 1982, p. 95-194 (monnaies mérovingiennes du Cabinet Royal de Bruxelles)

- « De Muntvondcten in België uit de merovingische periode », *RBN*, 1988, p. 41-88

H. H. VÖLCKERS, *Karolingische Münzfunde der Frühzeit (751-800)*, Göttingen, 1965

K. F. WERNER, *Les origines*, T. I, *Histoire de France, sous la direction de Jean Favier*, Paris, 1984

W. WROTH, *Catalogue of the coins of the Vandals, Ostrogoths and Lombards... in the British Museum*, Londres, 1911

Catalogues de ventes ou collections mentionnés dans la rubrique : provenance

Collection N. P. Tiolier (1784-1853), (monnaies non cataloguées)
Collection de Saulcy (passée dans la coll. De Fürstenberg)
Collection Dassy, vente à Paris (Rollin et Feuardent), 3 mai sq. 1869
Collection E. Gariel, vente à Paris (Hoffmann), 27 avril – 5 mai 1885
Collection Ponton d'Amécourt, vente à Paris (Rollin et Feuardent), 7/8 juin 1886 (mérovingiennes et carolingiennes), nombreux exemplaires acquis par le Musée de Berlin
Collection Ponton d'Amécourt, vente à Paris (Rollin et Feuardent), 9/12 juin 1890 (mérovingiennes)
Collection H. M.[eyer], vente (Rollin et Feuardent), 26 mai sq. 1902
Collection P. Bordeaux, vente à Paris (Feuardent), 26/29 avril 1926
Vente à Amsterdam (Schulman), 3 janvier 1927
Collection Vögel à Francfort (Hess), 16 avril 1928
Vente à Amsterdam (Schulman), 11 novembre 1928
Collection Hennesy
Collection P. Dissard, vente à Paris (Et. Bourgey), 7/12 mai 1930
Collection de Fürstenberg, vente à Francfort (Cahn 79), 14 décembre 1932 (dont collection de Saulcy)
Vente à Bâle (Monnaies et Médailles VIII), 8 décembre 1949
Vente à Paris (Em. Bourgey), 7 décembre 1955
Collection Robert Perret, (catalogue rédigé par Em. Bourgey), Paris, 1958
Vente à Paris (Em. Bourgey), 14 juin 1960
Collection L. Théry, vente à Paris (Vinchon), 22/23 octobre 1963
Vente à Paris (Em. Bourgey), 10 juin 1982
Collection Garrett 2, vente à Zurich (Leu et NFA), 16/18 octobre 1984
Vente sur offres à Paris (Burgan), 9 avril 1988
Collection A. Trampitsch, vente à Paris (Crédit de la Bourse), 31 mai – 1^{er} juin 1988
Collection A. Trampitsch, vente à Paris (Crédit de la Bourse), 25/26 mai 1989
Vente sur offres à Rouen (Cabinet Albuquerque 30), 10 octobre 1991
Collection Dr Bernard Jean, 2^e vente à Rouen (Em. et S. Bourgey et Maison Platt), 13/15 novembre 1992
Collection N.K., vente à Paris (E. et S. Bourgey), 27/29 octobre 1992 (collection N. Kapamadji)
Vente à Paris (Crédit de la Bourse), 26/28 avril 1993
Vente à prix marqués à Paris (Crédit de la Bourse), octobre 1993
Vente (Vinchon), 30 novembre-1^{er} décembre 1993
Vente sur offres à Paris (Burgan 36), 10 juin 1994
Vente à Bâle (Monnaies et Médailles 81), 18/19 septembre 1995
Collection Eglmeier, vente à Munich (Hirsch 192), 27/29 novembre 1996
Vente à Paris (Vinchon), 28/29 avril 1997
Vente à Paris (Parsy), 7 avril 1998
Vente à Paris (Argenor), 24 avril 1998
Vente à Paris (Poindessault et Védrines, CNPR), 22/23 octobre 1998
Vente à Genève (Dürr et Michel), 8 novembre 1999 (Lacam)
Vente à Bruxelles (Elsen 70), 15 juin 2002
Vente à Bruxelles (Elsen 74), 21 juin 2003
Vente à Osnabrück (Künker 96), 29 septembre – 1^{er} octobre 2004
Vente à Genève (Numismatica Genevensis 4), 11/12 décembre 2006

Les ventes à prix marqués sans reproduction, ne sont pas mentionnées en principe :

- à Lyon (Pesce), à Paris (Crinon puis OGN), (Maison Platt), (Silberstein) à Strasbourg (Poinsignon).